STRADA

Un roman-photo des élèves de seconde du lycée Alexandre Dumas

Clotilde est une jeune peintre de 25 ans au style bohème. Elle a rencontré un homme nommé Olivier à une exposition d'art contemporain quelques jours en arrière. Ils se sont donné rendez-vous dans un café pour apprendre à se connaître. A la recherche de l'amour, elle s'accroche souvent à un infime espoir.





remaquille les lèvres d'un rouge intense.









I avait l'air si gentil,



19h30, Clotilde se rend à l'évidence, Olivier lui a

posé un lapin. Triste et décue, elle décide de partir.























- Atelier au lycée professionnel Alexandre Dumas
- 2. Atelier au lycée agricole Aix Valabre 3. Atelier à l'école Hozier

L'équipe artistique Mécènes

Compagnie d'Avril Éducation à l'image et au cinéma :

ateliers, formation, recherche fondateur du Mucem. Depuis sa création en 2000, la Compagnie d'Avril soutient la création artistique dans le domaine des arts visuels et du cinéma et sa transmission vers tous les publics. Dès 2009, elle a placé au cœur L'exposition « Roman-Photo » bénéficie du soutien de sa mission l'éducation à l'image et au cinéma. de la Fondation d'entreprise PwC France et Afrique Cinéastes et photographes proposent des ateliers francophone, mécène fondateur du Mucem. pour sensibiliser aux enjeux de l'image conçus autour de trois gestes : regarder, créer et montrer.



Les activités scolaires bénéficient du soutien de la

Caisse d'Épargne Provence-Alpes-Corse, mécène

Élise Tamisier

Elise Tamisier est réalisatrice et photographe. Après son premier court métrage « Sans sommeil » en 2010, elle a réalisé entre 2012 et 2014 une série de documentaires courts pour le collectif marseillais La Réplique : « Guiraudie côté cour(t) », « Dridi côté cour(t) », « Genestal côté cour(t) » et a coécrit un documentaire, « Naoshima » (Dream on the tongue) avec la réalisatrice Claire Laborey. Pour la Compagnie d'Avril, elle concoit et encadre depuis 2010 des ateliers de pratique de l'image et mène depuis 2015 une thèse en sciences de l'éducation sur l'éducation

Hugo Bousquet

Hugo Bousquet a étudié en école d'art, à Toulouse et à Angoulême, puis en école de cinéma à l'Institut des Arts de Diffusion (Belgique) dont il sort diplômé en 2010. Auteur de plusieurs courts métrages dont « Tangente » (Brussels short film, Bergamo cortopotere, le Court en dit Long Paris...), il réalise son premier long métrage « Outre ici » en 2015 (Karlovy Vary International Film Festival, FIFF Namur, Cinedays Skopje, La Quinzaine du Film Francophone Paris, Be Film Festival Bruxelles). Il est intervenant pour la Compagnie d'Avril depuis octobre 2016.

Compagnie d'Avril 36 rue de Tivoli 13005 Marseille

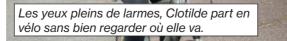
www.compagnie-avril.com Tél.: 09 86 51 47 03 Courriel: ateliers@compagnie-avril.com

Nelly Odin, chargée du public scolaire : nelly.odin@mucem.org

Contactez-nous pour un projet éducatif :

scolaire@mucem.org





Elle se dirige vers son vélo en pleurant...

Les interventions de l'association ont lieu en milieu **pwc** scolaire, de l'école primaire jusqu'au lycée, ainsi qu'avec des publics spécifiques. A partir de 2015, dans le prolongement de ses pratiques pédagogiques, l'association se donne une mission de recherche sur l'éducation à l'image. Elle met en place des formations professionnelles destinées aux praticiens de l'image ou aux enseignants.

INUTILE DE S'INQUIÉTER, ON AURA TOUS NOTRE HEURE DE GLOIRE

Un roman-photo documentaire des élèves de seconde du lycée agricole Aix Valabre

En février 2018, des élèves de seconde ont rencontré enseignants et élèves des filières agricoles de leur lycée. Ils les ont interrogés sur leur métier, leur apprentissage. Ils ont également rédigé des textes sur la manière dont ils s'imaginent leur avenir dans 10 ans. Ce roman-photo documentaire rend compte de leur travail.









- « Auiourd'hui on nous demande de faire des choix très importants. Personnellement, ie n'arrive pas encore à savoir totalement qui je suis. Oui, l'avenir m'angoisse. »
 - « Je n'ai pas peur de l'avenir. Arrivera ce qui doit arriver, peu importe. J'ai lu sur Internet gu'un astéroïde allait certainement heurter la terre en 2028. Si je ne suis pas mort à cause de cet événement, j'espère devenir vétérinaire. »
- « Peut-être que dans 10 ans, il y aura une troisième guerre mondiale. Peut-être que dans 10 ans nous retrouverons des amis du lycée qu'on aura perdus de vue. Peut-être que dans 10 ans i'aurais fondé une famille avec mon amour d'enfance. »











- « L'avenir me fait peur à cause du réchauffement climatique. Mais au niveau personnel, ca ne me fait pas peur car je suis manuel. J'arriverai toujours à me débrouiller. »
- « J'ai redoublé ma seconde. J'étais perdu et indécis sur mes proiets futurs. Maintenant le fait d'être dans une filière qui ouvre beaucoup de voies me rassure. »
- Dans 10 ans, je serai probablement parti dans une région moins sèche, en Bourgogne, sur les terres de mes grands-parents. Je travaillerai probablement dans une exploitation agricole. »









- J'ai beaucoup de craintes concernant le monde de demain. Qu'en sera-t-il de la croissance démographique, du chômage, des maladies, de la pauvreté, du racisme, des guerres ? Tout dépend de nous, et avant d'imaginer l'avenir, nous devrions peut-être songer à le préparer. »
- Je suis jeune et j'ai l'avenir devant moi. J'ai une passion qui occupe la plupart de mon temps libre, l'équitation. Mais je pense que cela doit rester une passion. Je ne veux pas en faire mon métier et vivre de ca. »
 - « Je ne suis pas pessimiste. Je pense que nos gouvernants prendront les bonnes décisions pour rendre à notre planète ce qu'elle nous a donné. »





Les hommes n'ont-ils pas la motivation nécessaire pour que notre planète soit moins polluée ? Hélas le maître mot de notre société c'est "argent" et non pas "environnement". »

de la motobineuse.

« Depuis l'enfance on nous envoie tous les jours à l'école. A l'âge de 5 ans, c'est pas vraiment ce qu'on souhaite. On nous dit que c'est pour réussir sa vie. Mais parfois on est dans l'incertitude de ce qu'on voudrait devenir et c'est peut-être le plus effrayant. Si ça ne tenait qu'à moi, je dirais que ce n'est pas grave. Mais il y a la pression sociale. On voit des amis qui semblent déjà savoir où ils veulent aller. Et on a peur parce qu'on pense qu'on a loupé le train de sa vie. Mais un train peut en cacher un autre... »

